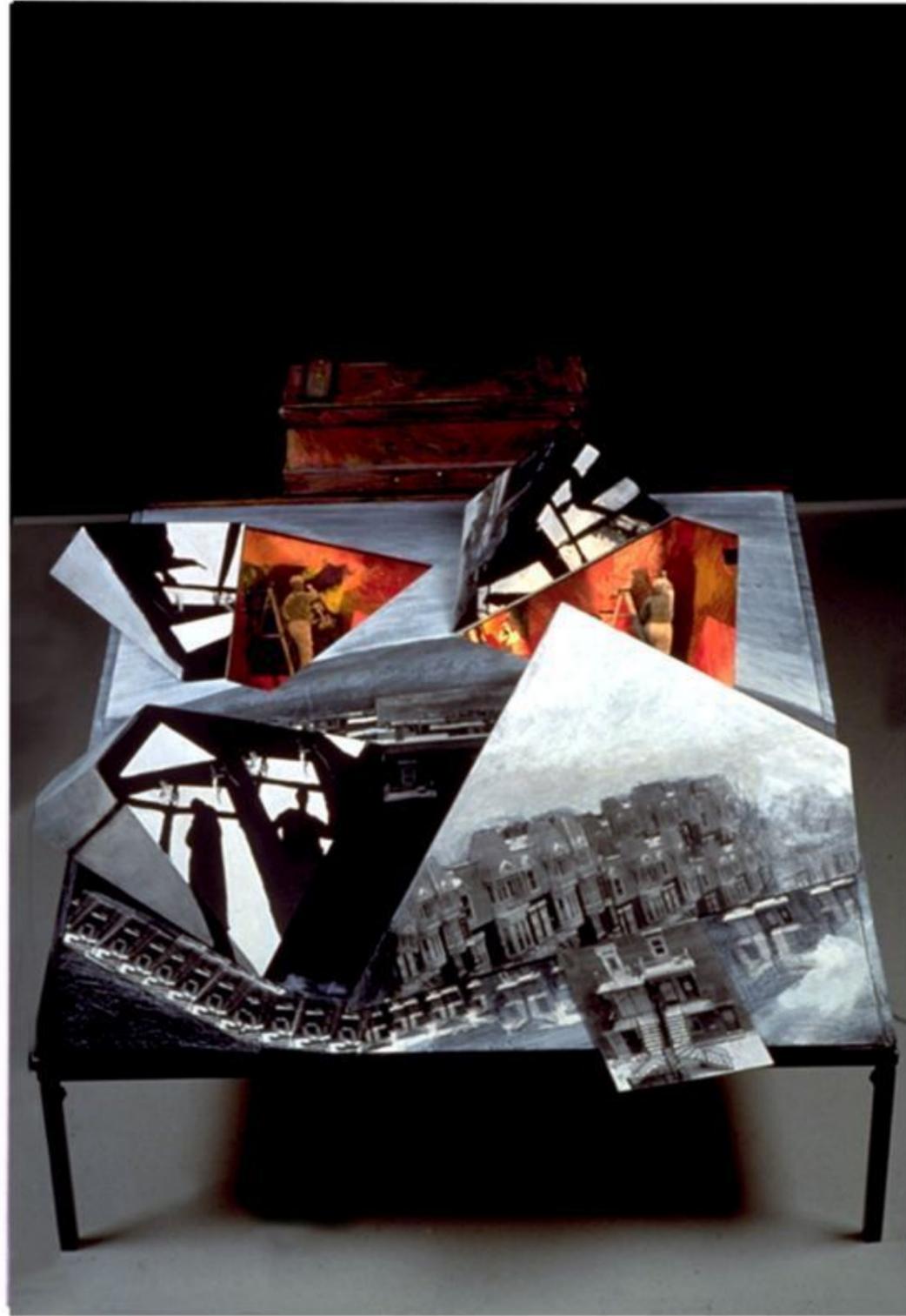


Denyse Gérin



" LE NOUVEAU MONDE ANGLE DULUTH ET CLARK 1992 "

"Le Nouveau Monde "

Volet concours, art contemporain, été 1992

Maison de la culture Frontenac

"Le Nouveau Monde ", comme notion de vide à remplir, d'espace à occuper, une invitation à la découverte. Un espace à soi, une quête de liberté. La découverte de soi qui relie aux autres. L'artiste par son oeuvre répond à un besoin viscéral de recréer le monde à chaque jour afin de poursuivre aujourd'hui et toujours cette grande aventure qu'est la création. Laisser des traces mais ne jamais s'arrêter là, repartir toujours vers la découverte d'autres lieux inexplorés. Ouvrir de nouvelles pistes vers des territoires inoccupés.

Tous les hommes aiment à se réaliser à travers leurs rêves. Certains rêves paraissent fous, incompréhensibles mais jamais on oserait dire qu'ils sont faux. L'artiste par ses oeuvres invite les autres à monter à bord pour faire partie de l'équipage et partir vers l'inconnu. L'art donne à l'homme une puissance incertaine, qui reste indéterminée. Cette puissance sans domination, c'est la pulsion de vivre reliée à l'espoir; l'espoir qui donne l'élan pour poursuivre le voyage. Un voyage vers "un monde nouveau", un monde sans frontière, vaste aux horizons multiples et continuellement renouvelés. L'oeuvre d'art, pour l'autre, est un territoire ouvert, une terre promise, un monde à découvrir et à explorer. L'oeuvre comme un voyage à perpétuité dans la légèreté d'une liberté enfin retrouvée.

©Denyse Gérin 12 decembre 1991.

LA BOÎTE À SURPRISE

Description de l'oeuvre

Titre: " LE NOUVEAU MONDE ANGLE DULUTH ET CLARK" 1992

Dimensions: 96 X 138 X 168 cm

Médiums : mixtes. L'oeuvre comprend deux modules / socles de fer. Premier module : acrylique sur bois et sur toile, acrylique, crayons couleurs, photos-montage sur bois, éclairage. Deuxième module: crayons couleurs sur bois, boîte magique comprenant une bande sonore et des documents (photos et des textes écrits).

Une prise pouvant recevoir le courant se trouve sous l'un des modules (invisible) et est incluse dans l'oeuvre, ce qui suppose un point de branchement dans la salle d'exposition **absolument nécessaire pour donner à l'oeuvre tout son sens.**

Aides techniques:

menuiserie, Patrice Favreau,
soudure, Paul Déchaine .

L'oeuvre est tridimensionnelle, elle est éclairée de l'intérieur, elle est parlante et musicale (bande sonore). Elle comprend deux modules, lesquels se composent de plusieurs éléments qui s'assemblent sur place pour faciliter le transport.

L'oeuvre s'installe dans l'espace pour permettre au regardeur d'y avoir accès et de la contourner. Celui-ci pourra ouvrir la *boîte à surprise* déposée sur un des éléments, en l'ouvrant il pourra entendre une bande sonore

LA BOÎTE A SURPRISE

Montage et collage

Bois, fer, crayons couleur,
photos reprographiées, bande sonore

musique tirée de la symphonie du
"Nouveau Monde " de Anton Dvorak
orchestre philharmonique Slovaque,
direction Stephen Guinzenhauser
Dc Naxos 1989.

textes
d'après

ROGER DE PILES

" Cours de peinture par Principes" (1708)

Édition *tel* Gallimard 1989. p.8-9-66-98-105-113-
127-148.

Voix: Micheline Gérin
Bande sonore: Martin Tétreault
Menuiserie: Patrice Favreau
Soudure: Paul Déchaine

EN TOUT ENSEMBLE

DE LA PEINTURE

Tous les objets visibles n'entrent pas dans l'esprit

La définition de la peinture est l'imitation des objets visibles par le moyen de la forme et des couleurs.

L'essence de la peinture est de séduire nos yeux et de nous surprendre

L'essence de la peinture est de séduire nos yeux et de nous surprendre

La véritable peinture est celle qui nous appelle en nous surprenant: et ce n'est que par la force de l'effet qu'elle produit que nous ne pouvons nous empêcher d'en approcher, comme si elle avait quelque chose à nous dire.

La véritable peinture est celle qui nous appelle en nous surprenant: et ce n'est que par la force de l'effet qu'elle produit que nous ne pouvons nous empêcher d'en approcher, comme si elle avait quelque chose à nous dire.

Le vrai dans la peinture doit par son effet appeler les spectateurs.

Tous les objets visibles n'entrent dans l'esprit que par les organes des yeux, comme les sons dans la musique n'entrent dans l'esprit que par les oreilles. Les oreilles et les yeux sont les portes par lesquelles entrent nos jugements sur les concerts de musique et sur les ouvrages de Peinture.

DU PAYSAGE

DU TOUT ENSEMBLE

Le paysage est un genre de peinture qui
Tous les objets qui entrent dans le
tableau, toutes les lignes et toutes les
couleurs, toutes les lumières et toutes les
ombres ne sont grandes ou petites, fortes
ou faibles que par comparaison.

Le tout ensemble est une subordination
générale des objets les uns aux autres
qui les fait encourir tous ensemble pour
n'en faire qu'un.

Les montagnes ont une grande relation
avec le ciel, c'est lui qui en détermine la
force et la faiblesse.

Les montagnes sont courtes et épaisses
de neige sont plus hautes et fines dans
les montagnes des autres nations. Les montagnes
sont avantageux au point de vue artistique
au spectateur.

DU PAYSAGE

Le paysage est un genre de peinture qui représente les campagnes et tous les objets qui s'y rencontrent.

Les choses particulières au paysage et sur lesquelles on peut réfléchir sont, à mon avis, les sites, les accidents, le ciel et les nuages, les lointains et les montagnes, le gazon, les rochers, les terrains, les terrasses, les fabriques, les eaux, le devant du tableau, les plantes, les figures et les arbres.

Les lointains ont une grande relation avec le ciel, c'est lui qui en détermine la force ou la faiblesse.

Les montagnes fort hautes et couvertes de neige sont propres à faire naître dans les lointains des effets extraordinaires qui sont avantageux au peintre et agréable au spectateur.

DU COLORIS

La couleur est ce qui rend les objets sensibles à la vue.

Le coloris est une des parties essentielles de la peinture, par laquelle le peintre fait imiter les apparences des couleurs de tous les objets naturels, et distribuer aux objets artificiels la couleur qui leur est la plus avantageuse pour tromper la vue.

Le peintre ne doit pas imiter toutes les couleurs qui s'offrent indifféremment à ses yeux il ne doit choisir que celles qui lui conviennent.

DES FIGURES

Dans la plupart des paysages, les figures sont plutôt faites pour les accompagner que pour leur convenir.

L'inaction est plutôt ce que l'on pourrait blâmer dans les figures: car par cet état qui leur ôte toute liaison avec le paysage, elles y paraîtraient toujours postiches. Le meilleur moyen de faire valoir les figures est de les accorder tellement au caractère du paysage qu'il semble que le paysage n'ait été fait que pour les figures.

DU PORTRAIT

Si la peinture est une imitation de la nature, elle l'est doublement à l'égard du portrait qui ne représente pas seulement une *femme* en général, mais *une telle femme* en particulier qui soit distinguée de toutes les autres.

L'imitation est l'essence de la peinture, c'est pour cela que le peintre a grand intérêt de ne choisir que des têtes avantageuses ou de bons moments et des situations qui suppléent au défaut du beau naturel.

La justesse du dessin qui est requise dans les portraits n'est pas tant ce qui donne l'âme et le véritable air que cet accord des parties dans le moment qui marie l'esprit et le tempéramment de la personne.

Parmi toutes les parties du visage, celle qui contribue davantage à la ressemblance, c'est le nez, et il est d'une extrême conséquence de le bien placer et de le bien dessiner.

**DOCUMENTS
PHOTOGRAPHIQUES**

Normand Rajotte
diapositives

Tirage laser couleur

Denyse Gérin
Photos noir et blanc

Tirage imprimante Kodak

